

Hâte-toi lentement d'investir

De plus en plus d'investisseurs choisissent d'inclure le développement durable dans leur stratégie. Leurs profits se font à plus long terme et ils dépassent parfois ceux des investisseurs traditionnels.

TEXTE | Jean-Cosme Delaloye et Geneviève Ruiz

Investir durablement, cela veut-il dire investir plus lentement? «Pas plus lentement, mais avec un horizon de temps plus long», répond Natacha Guerdat, spécialiste de la finance durable chez Conser à Genève. Si on prend en compte les enjeux environnementaux et sociaux lorsqu'on investit, on s'inscrit forcément dans une autre logique. On ne cherche pas à réaliser des plus-values de court terme en priorité. «Les valeurs de durabilité sont devenues un véritable axe stratégique de développement pour de nombreux entrepreneurs», ajoute Natacha Guerdat. Cette attitude répond aussi aux nouveaux styles de consommation. Pour autant, le fondement de la gestion financière et de la croissance de toute entreprise reste la rentabilité. Il serait utopique de penser qu'au nom de la durabilité on doive écarter la rentabilité.»

Or justement, de nombreuses entreprises qui ont choisi la voie durable connaissent la rentabilité. A l'image de Switcher, marque de vêtements romande qui vient de fêter son 30^e anniversaire et qui pèse aujourd'hui 160 millions de francs. Selon son patron, Robin Cornelius, elle a gagné en productivité grâce notamment au code de conduite en vigueur sur ses sites de production et son approche socialement responsable. «Si vous payez double les heures

Quand l'argent veut sentir bon

Pour Antoine Mach, cofondateur et membre du comité exécutif de Sustainable Finance Geneva, la finance durable se distancie du concept *slow money*.

Les concepts de finance durable et de *slow money* sont-ils similaires?

Il faut bien distinguer entre les deux. Celui de *slow money*, issu comme les autres mouvements *slow* du *slow food*, est né en 2008 aux Etats-Unis. Il désigne le financement de solutions alimentaires alternatives, par l'investissement, le crédit ou le don. Il s'approche du concept de la décroissance. Le concept de finance durable est plus large, moins spécifique et moins radical.

C'est-à-dire?

Par finance durable, on entend la prise en compte de l'impact socio-environnemental des investissements. On pourrait aussi parler d'investissements éthiques, ou d'ISR, investissements socialement responsables.

Quels types d'investissements, par exemple?

Au début du XX^e siècle, les investissements «éthiques» ont une approche exclusive: on ne va pas investir dans l'alcool ou les jeux d'argent. Les années 1990 voient apparaître l'approche *best in class*, qui vise à identifier les entreprises les plus responsables, quel que soit leur domaine, y compris le pétrole ou la chimie.

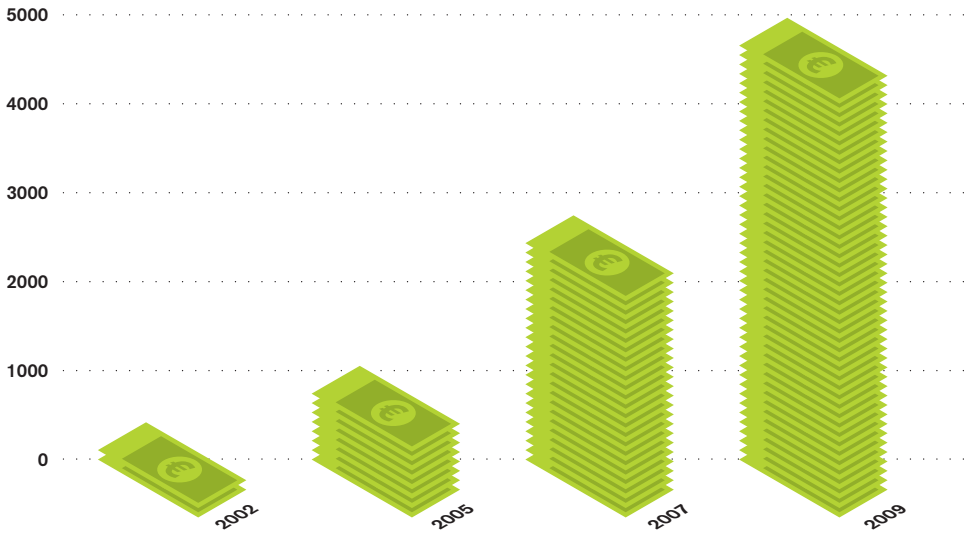
Ce type de finance a-t-il de l'avenir?

Dans les méga-tendances, le développement durable, les produits verts, le bio, le commerce équitable reviennent régulièrement. Il ne s'agit pas de révolutionner le système mais d'intégrer ces préoccupations dans le système.

Propos recueillis par Albertine Bourget

Boom des investissements socialement responsables en Europe

Milliards d'euros d'ISR gérés en Europe par des banques ou au travers de fonds de placement



Les investissements socialement responsables (ISR) sont effectués selon des critères sociaux, environnementaux et éthiques, plutôt qu'exclusivement en fonction des perspectives financières. Source: Eurosif

supplémentaires, vous pouvez être sûr que le gérant de votre usine de production va tout faire pour éviter les dépassements d'horaire», poursuit Robin Cornelius, qui considère qu'on devrait parler de *safe money* (argent sûr) plutôt que de *slow money*. «Aux Etats-Unis, on pense encore que l'entrepreneuriat social peut ralentir les affaires, mais c'est faux.»

Côté finance, la durabilité enregistre parfois aussi de très bonnes performances. «Au classement des caisses de pension suisses de la *Sonntagszeitung*, Nest était par exemple leader en affichant un rendement moyen de 3,85% sur dix ans, constate Natacha Guerdat. Cette caisse gère ses avoirs avec une prise en compte rigoureuse et systématique des facteurs du développement durable.»

Performantes soit, mais comment font les entreprises qui ont choisi la durabilité pour résister à la pression des actionnaires qui, forcément, cherchent des profits à court terme? «Une stratégie prenant en compte les enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance liés à son secteur d'activité pérennise le fonctionnement à long terme de l'entreprise, affirme Natacha Guerdat. Pour autant que l'actionnaire ne soit pas un spéculateur, cette démarche est en ligne avec les intérêts des propriétaires.» Quant à la concurrence des compagnies qui ne respecteraient pas les critères de durabilité, les spécialistes sont unanimes: sur le long terme, les entreprises durables seront gagnantes car elles auront, avant les autres, optimisé la gestion des ressources environnementales et proposé des services en ligne avec les attentes des consommateurs. ▯

«Rares sont les entrepreneurs qui souhaitent gagner beaucoup d'argent très vite»

L'obsession du court terme n'est pas aussi répandue qu'on le croit. L'avis d'un chercheur.

INTERVIEW | *Jean-Cosme Delaloye*

Mathias Rossi, professeur à la Haute école de gestion de Fribourg – HEG-FR, s'exprime sur les risques d'une croissance mal pensée.

Pourquoi le concept de *slow money* a-t-il pris autant d'ampleur ces dernières années?

On constate une tendance à valoriser un ralentissement de nos activités, une sorte de *slow attitude*. On a eu le *slow food*, le *slow sex*, maintenant pourquoi pas le *slow money*?

L'idée sous-jacente à cet éloge de la lenteur est de prendre le temps de réfléchir à nos actions, ainsi qu'à leur portée. En ce qui concerne les entrepreneurs, les indépendants et les patrons de PME que je rencontre, peu nombreux sont ceux qui déclarent vouloir gagner très vite beaucoup d'argent à tout prix. Au contraire, j'entends souvent des gens me dire que ce qui importe le plus pour eux, c'est de garder le contrôle de leur environnement et de leur travail.

Pour quelles raisons cette réflexion des entrepreneurs sur les risques d'une croissance trop rapide progresse-t-elle?

La croissance à tout prix, le plus rapidement possible, c'est peut-être un mythe. Ou cela ne concerne en tout cas qu'une petite minorité d'entrepreneurs. Par contre, pour bien des entreprises, la croissance est souvent vue comme une nécessité pour maintenir les affaires ou les finances. La croissance dans ce cas doit être avant tout maîtrisée. Peut-être qu'effectivement, la réflexion sur les risques d'une croissance mal pensée prend de l'importance. Mais, dans le fond, elle a toujours existé.



La version complète de la revue est en vente sur le site www.revuehemispheres.com

Pour les entrepreneurs, la croissance doit avant tout être maîtrisée, estime le professeur Mathias Rossi.

Ce nouveau questionnaire fait-il désormais partie des cours d'économie?

Je sais en tout cas que les programmes de cours de nos écoles intègrent cette dimension, tout comme une réflexion sur l'éthique ou l'entrepreneuriat social. D'autre part, on commence à s'intéresser aux impacts sur la santé de la «carrière» d'entrepreneur, comme le stress ou la surcharge de travail chronique. Ces éléments, qui peuvent être amplifiés par une croissance mal maîtrisée, n'ont pas vraiment été explorés jusqu'ici. ☺